

Association des Amis de  
**C La Couvertoirade**  
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.

Promouvoir son animation culturelle et historique.

Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

**Siège social : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade**

**Cotisations 2012 :**

Carte familiale      25 euros

Carte individuelle    20 euros

**LE BUREAU :**

**Co-Présidents**

**Jean-Pierre ROMIGUIER**

**Philippe VARENNE**

**Secrétaire et trésorier**

**Robert IMPERATO**

**Secrétaire adjoint**

**Patrick KOZLOVSKI**

**MEMBRES DE DROIT :**

**Le maire de la Couvertoirade**

**Le conseiller général du canton**

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

**Noële BOULOC**

**Delphine GESLOT**

**Josiane PRUCEL**

**Gilbert CAVALIER**

**Jacques DUPONT**

**Vincent DUTHEIL**

**Robert IMPERATO**

**Patrick KOZLOVSKI**

**Jean-Pierre ROMIGUIER**

**Bela SCHAEFFER**

**Philippe VARENNE**

# **ADHESIONS ET** **COTISATIONS**

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux

## **AMIS DE LA COUVERTOIRADE**

en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

### **Disponible à la vente :**

- **Le nouveau guide de visite** : 56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes et photos de Pierre Bouluc. Franco 9 €
- **Le DVD Les ailes du renouveau** : retraçant la restauration du moulin du Rédounel. Filmé par Michel Cabirou. Franco 14 €
- **Le topo guide des « Caselles et Dolmens »** autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil. Franco 5 €
- **L'Armorial des commandeurs** de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue (20 pages couleur) Franco 5 €
- **Le Tee-shirt du moulin du Rédounel** (beige ou noir, toutes tailles) Franco 14 €

## **SOMMAIRE**

Page 3  
La vie de l'association

Page 6  
La vie au village

Page 7  
La vie locale

Page 10  
La vie du causse

Page 19  
Carnet

Page 20  
Boutique

Les articles « Midi-Libre »  
sont de Solveig Letort.

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :  
L'Association des Amis de La Couvertoirade  
12230 La Couvertoirade  
CCP Montpellier 529-81 J.

Responsable et coordination du bulletin : **Philippe Varenne**  
Visites guidées, édition du guide : **Pierre Bouluc**  
Chargé des réunions animations estivales : **Béla Schaeffer**  
Chargée des produits dérivés : **Noële Bouluc**  
Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**  
Dessins à la plume : **François Montès**  
Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## LES AMIS ONT TENU LEUR ASSEMBLEE GENERALE.

C'est le 7 avril dernier, samedi de Pâques, que s'est tenue l'assemblée générale annuelle de l'association. Une vingtaine de personnes était présentes, dont le conseiller général Jean-François Galliard. Près de cinquante adhérents n'ayant pu faire le déplacement ont été représentés par les procurations.

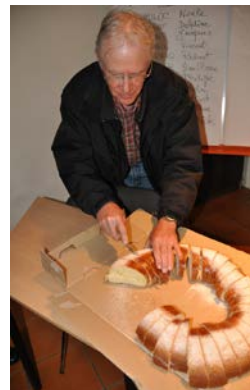
Les deux co-présidents, Jean-Pierre Romiguier et Philippe Varenne, chacun à leur tour, ont rappelé les actions de l'année écoulée : constitution du dossier de financement du mécanisme du moulin du Rédounel, création d'un blog de l'association afin de communiquer directement avec les amoureux de La Couvertoirade, orientation nouvelle vers les associations culturelles qui gravitent dans son environnement sont autant d'actions à mettre au crédit de l'association.

Après évocation de la visite de Joseph Rodier, descendant du dernier meunier de la cité templière, Mme Petrizzelli, nouvelle adhérente, passionnée par l'histoire médiévale et les templiers, a présenté son projet de livre racontant l'histoire palpitante de deux enfants partis à la découverte des secrets templiers au cœur de La Couvertoirade.

Le trésorier Robert Impérato présentait ensuite les comptes financiers de l'année 2011. Le vote du conseil d'administration a confirmé ses membres déjà élus à l'unanimité et rejeté la candidature d'une nouvelle prétendante.

Un hommage particulier a été rendu à Emile Roussel, fidèle adhérent, qui nous a quittés en ce début d'année.

Le verre de l'amitié et la traditionnelle fouace de l'Aveyron ont permis de clôturer cette assemblée et continuer à échanger idées et projets.



---

## NOTRE ASSOCIATION SUR INTERNET

Les Amis de La Couvertoirade : l'aventure continue sur le NET !

Pour tous ceux qui ne le savent pas encore, l'association, qui possède comme chacun sait son légendaire bulletin de liaison bisannuel, est désormais présente sur internet depuis mars 2012.

A ce jour, 13 juin 2012, le blog en quelques chiffres, c'est plus de 1650 visites et 2419 pages consultées depuis le 12 mars 2012. Bravo et merci !

Ce blog vous donne l'occasion de vous renseigner sur l'association et ses projets, mais aussi de pouvoir donner votre avis grâce au dépôt de commentaire sous chaque article, ou de nous adresser des messages de soutien...

Bref, un échange toujours plus vivant entre les adhérents, les visiteurs, les associations et les habitants alentour.

Nous vous invitons tous à vous rendre sur la page : <http://lesamisdelacouvertoirade.unblog.fr/> pour partager et vous tenir informé de l'actualité de l'association.

Patrick Kozlovski



## COMPTABILITE 201 1.

| <b>RECETTES</b>              | <b>2011</b>   | 2010 | 2009   | 2008   |
|------------------------------|---------------|------|--------|--------|
| Cotisations                  | <b>2280 €</b> |      | 2375 € | 2325 € |
| 2525 €                       |               |      |        |        |
| Vente des guides de l'assoc. | <b>2525 €</b> |      | 1826 € | 1280 € |
| 2616 €                       |               |      |        |        |
| Intérêts Livret A 2009/2010  | <b>348 €</b>  |      |        |        |
| Total                        | <b>5153 €</b> |      | 4201 € | 3605 € |
| 5141 €                       |               |      |        |        |
| <b>DEPENSES</b>              |               |      |        |        |
| Bulletin de l'association    | <b>1217 €</b> |      | 1448 € | 1520 € |
| 1494 €                       |               |      |        |        |
| Frais de fonctionnement      | <b>708 €</b>  |      | 753 €  | 816 €  |
| 824 €                        |               |      |        |        |
| Total                        | <b>1925 €</b> |      | 2201 € | 2336 € |
| 2318 €                       |               |      |        |        |

**Solde de fonctionnement annuel : + 3228 € (+2000€ en 2010)**

---

### Recettes propres au Rédounel.

|                                             |        |
|---------------------------------------------|--------|
| Ventes de T-shirts, de DVD et dons divers : | 1354 € |
| Dons de visiteurs (urne de la Scipione) :   | 170 €  |
| Total                                       | 1524 € |

|                               |       |
|-------------------------------|-------|
| Dépenses (bail emphytéotique) | 1 €   |
| Panneau                       | 150 € |
| Total                         | 151 € |

|                             |               |
|-----------------------------|---------------|
| <b>Recettes Rédounel</b>    | <b>1373 €</b> |
| <b>Solde fonctionnement</b> | <b>3228 €</b> |
| <b>Résultat net</b>         | <b>4601 €</b> |



**Réserve sur livret : 8000 €**

### L'ASSOCIATION « ESPOIR POUR UN ENFANT HERAULT » EN VISITE A LA CITE.

Le 1<sup>er</sup> mai, après quelques soucis de météo, c'est par un temps idéal, sans pluie, sans vent et avec un peu de soleil, que l'association héraultaise « Espoir Pour Un Enfant » organisait sa sortie amicale annuelle.

Cette année, la balade commençait par la visite de La Couvertorade, où quelques membres de notre association accueillaient ce groupe de 54 personnes.

Une visite guidée par notre ami Robert Impérato, qui, partant du rempart extérieur côté nord, fournissait un petit explicatif sur l'histoire de notre cité. Nous prenions ensuite la direction de l'église, en passant par le four à pain reconstitué et l'escalier du « don de l'eau ». Après la visite de l'église et du cimetière attenant avec les stèles discoïdales, un arrêt photo sur le parvis dominant le village s'instituait.

Nous redescendions ensuite sur la placette, ancienne mare du village, pour continuer jusqu'à la lavogne, au dessus de laquelle, en levant un peu la tête, se dresse le moulin du Rédounel, vers lequel tout ce petit monde était invité à monter.

Là-haut, Patrick Kozlovski nous accueillait à son tour. Après un petit café très apprécié, accompagné de cake, le tout offert par notre association, des petits groupes se constituaient, où chacun pouvait apprécier les explications de notre ami Patrick, nous rappelant les origines du moulin et sa récente restauration. La vue imprenable sur la cité émerveillait les visiteurs.

Nous regagnions enfin le village où un temps libre permettait à tous de « faire les boutiques », et pour certains, monter sur les remparts, tickets gracieusement offerts par Madame le Maire.

*En effet, l'association « Espoir Pour Un Enfant » est une association caritative qui œuvre au secours immédiat et direct à l'enfance en détresse. Leur principale activité est d'accueillir des enfants pour la plupart d'Afrique, souffrant de malformations. Ces enfants sont opérés dans des hôpitaux français et logent parfois pendant plusieurs mois dans des familles d'accueils.*

Le but de cette journée amicale est de recueillir en autres des dons, afin de permettre ces actions.

Après un pique-nique dans un champ face aux remparts, une collecte était organisée, rassemblant 800 €, somme remise à l'association « Espoir Pour Un Enfant ».

Ph.V.



# LA VIE AU VILLAGE

## LA SOIREE « FILMS D'ANTAN » A FAIT LE PLEIN DE NOSTALGIE.

Dans le cadre de ses Rencontres annuelles, le Conservatoire Larzac Templier Hospitalier a proposé, début mai, une projection de films anciens intitulée : « La Couvertoirade de jadis ou quelques films d'un temps révolu ».

Après le récent classement des Causses et Cévennes au patrimoine mondial, le Larzac fait partie de ce territoire marqué par des millénaires de présence et d'action de l'homme sur le milieu naturel à travers un agropastoralisme qui a lui-même évolué au fil du temps, et en particulier depuis quelques dizaines d'années.

Sur le plateau du Larzac, quelques rares cinéastes amateurs ont su capter ces moments d'un passé maintenant révolu. C'est le cas de Pierre Bouloc qui, en 1958 tourna à La Couvertoirade même, un film documentaire sur le migou. A travers cette thématique, c'est La Couvertoirade, telle qu'elle était à ce moment-là, qui va ressurgir.

Quelques années plus tard, en 1972-1973, c'est un jeune passionné de cinéma, Michel Cabirou, qui tourna plusieurs petits films sur le Larzac de cette époque.

Les deux réalisateurs ont donc présenté et commenté leurs films à une quarantaine de personnes qui ont, ce soir-là, bravé la tempête et le brouillard pour se réunir dans la salle des fêtes de la cité autour d'un grand écran.

Comme au temps des veillées hivernales, les uns et les autres se serraient pour mieux se réchauffer le corps et le cœur, et retrouver, le temps d'un court métrage, les années anciennes où la vie se déroulait au rythme des brebis. « *Je vous parle d'un temps que les moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître* », sourit Pierre Bouloc en présentant son petit film sur le migou. Diffusé entre 1962 et 1973 dans le cadre scolaire, ce tournage était projeté cinquante trois ans après sa réalisation. Témoignage d'un monde en disparition, *Le Migou* reflète bien l'esprit des années soixante durant lesquelles on subissait de plein fouet l'exode rural.

Plus heureux et optimistes furent les films présentés par Michel Cabirou qui porta, dès 1970, un regard d'ethnologue sur la vie paysanne du causse et de ses vallées. Avec *Des animaux et des hommes*, Michel Cabirou nous redonne la joie des travaux menés en commun, la vie dure et saine d'un Larzac en renaissance. Au fil des images, des visages connus, à jamais disparus, ressurent. La valse des prénoms et surnoms tourne et retourne pour un petit supplément de vie. Firmin, Anna, Pierre, Odette, Reine, Le Chagrin, revivent ancrés dans la pellicule qui défile.

Ce fut une bien belle soirée passée avec les images d'antan que les plus de vingt ans ont savouré comme autant de petites madeleines de Proust !

---

## CONCERT DE MUSIQUE SACREE.

Un concert de musique sacrée a eu lieu ce vendredi 15 juin 2012 à l'église de La Couvertoirade.

Une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour écouter la soprano **Annie Sillière**, et la mezzo **Sylvie Sabattier**, accompagnées au piano par **Jeanne Bolon**.

Elles ont interprété des extraits du *Gloria* et du *Laudate Pueri* de Vivaldi, un extrait de la *Messe en si mineur* de Jean Sébastien Bach, le *Salve Regina*, *Venite Venite* et *O Beatae Viae* de Monteverdi, puis, après un court entracte, le fameux *Stabat Mater* de Pergolèse.

Un concert d'une heure et demi admirablement bien interprété, réjouissant l'auditoire qui a profité de l'acoustique exceptionnel de l'église, bien adapté à ce répertoire.

Une soirée de grande qualité, que nous aimerions vivre plus souvent.

Ph.V.

# LA VIE LOCALE

## Après la galère, le nouveau départ du Sac du Berger.

Le 26 décembre 2009, l'atelier de Jean Pierre Romiguier était le théâtre d'un violent incendie. Deux ans après, quasiment jour pour jour, les salariés sont de retour.

A Layrolle dans la vallée de la Sorgue, il ne faut jamais être pressé. La route suit le ruisseau tant bien que mal. Et rares sont les automobilistes qui passent la troisième. Jean Pierre Romiguier en sait quelque chose.

En installant son atelier du *Sac du berger* dans cette campagne improbable, à proximité de Latour-sur-Sorgue, il a appris la patience. Celle que nécessite toute confection. Le 26 décembre 2009, le temps s'est même arrêté pour sa petite entreprise de 10 salariés, foudroyée au lendemain de Noël par un violent incendie.

Le temps s'est arrêté mais comme le faisait justement remarquer Jean Pierre Romiguier les pieds dans les cendres : *« Il y a des choses qui ne brûlent pas »*. La passion, la volonté, le talent ou le savoir-faire : autant de qualités que toute l'équipe du *Sac du berger* a alors mises au service de sa survie – pour commencer – puis de sa reconstruction.

Les premiers temps, une partie de l'activité s'est déplacée à Lapeyre, à l'ancienne filature. *« Puis nous sommes tous revenus nous installer sous le magasin à Layrolle, se*

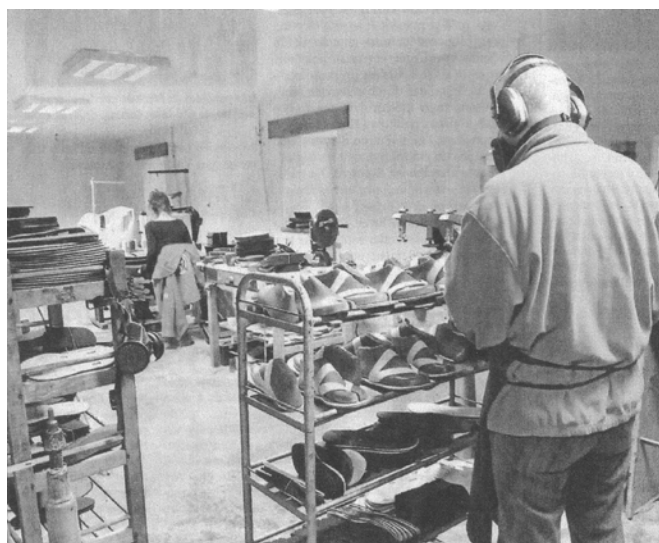
*souvent une employée. Ca nous a encore plus rapprochés. »* A l'étroit mais au chaud. Et il n'a jamais été question de chômage technique.

Deux ans plus tard, jour pour jour, il pleut sur la vallée de la Sorgue. Mais au *Sac du berger*, tout le monde a retrouvé le sourire. Sellier, maroquinier, bottier, coupeur de peau et fabricant de vêtements en tout genre ont recouvré leurs aises.

Pierre après pierre, le squelette s'est remplumé et, aujourd'hui, seul le plafond du sous-sol porte encore les stigmates du brasier. *« Nous n'avions plus l'habitude de tout cet espace. Au début, ça faisait même un peu drôle »*.

Fête de Noël oblige, tous ces artisans n'ont pas vraiment eu le loisir de s'appesantir. L'heure n'est pas encore aux finitions. Il faut répondre à la demande, toujours très forte en cette période de l'année. Les premières visites du nouvel atelier attendront l'été.

Le bâtiment ainsi rénové abritera alors une petite salle de cinéma où le public pourra s'imprégner du *Sac du berger*. Une marque créée en 1979, à l'agonie en 2009 et prête pour de nouveaux défis à l'aube de 2012.



## LA VIE DES ASSOCIATIONS AMIES.

### Le dynamisme des Amis de Saint-Caprais

Créée en 2008, l'association *Les Amis de Saint-Caprais* propose aux habitants de La Blaquèrerie et des alentours une kyrielle d'activités diverses et variées.

Arrivé à La Blaquèrerie il y a près de dix ans, François Debros, le président, a eu l'envie d'organiser des soirées jeux, lecture, repas afin de favoriser les rencontres. Ainsi est née l'association des Amis de Saint-Caprais, ancien nom du hameau, autrefois prieuré dédié au saint martyr Caprais.

Le dynamisme de l'association tient certainement à la diversité des activités qui y sont proposées. Entre balade découverte autour du village, parties de scrabble, organisation d'un vide-grenier et animation de la bibliothèque-ludothèque François-Pingault, il y en a pour tous les goûts. *« Une fois par mois, nous organisons un repas. C'est un des adhérents qui le prépare et on partage les frais entre convives. Choucroute, paella, cassoulet, crêpes, blanquette, garbure, chacun à ses spécialités ».*

Simplicité d'organisation, simplicité de fréquentation, chacun vient quand il veut et s'il le veut, la clef de la réussite est certainement d'avoir su adapter le rythme de l'association au rythme des habitants.

Cette année, grande nouveauté en préparation, avec l'organisation d'une fête au village où se mêleront vide-grenier, repas, buvette et bal. Les idées ne manquent pas, les bonnes volontés non plus. Seul le temps semble parfois faire défaut. *« Avant, quand je travaillais pour un patron, j'avais le temps de m'ennuyer mais plus maintenant. »* sourit François Debros, également tourneur sur bois à ses temps perdus.

La grande affaire de l'association fut sûrement l'installation de la bibliothèque avec ses 3500 ouvrages répertoriés, 600 jeux et un espace mis à disposition par Joëlle Pingault. Avec 453 emprunts en 2011, la petite bibliothèque associative fonctionne à plein régime. Pour la modique somme de 5 € par an. On peut emprunter toutes sortes de livres, du roman policier au récit historique. La liste des livres disponibles est consultable sur le superbe site de l'association : [www.larzac.perso.neuf.fr](http://www.larzac.perso.neuf.fr)

Pour la cinquième année consécutive, l'association, forte de ses 54 adhérents, organisera également un vide-grenier aux Canoles le 19 août prochain.

Pour toutes informations, on peut bien sûr, consulter le site.

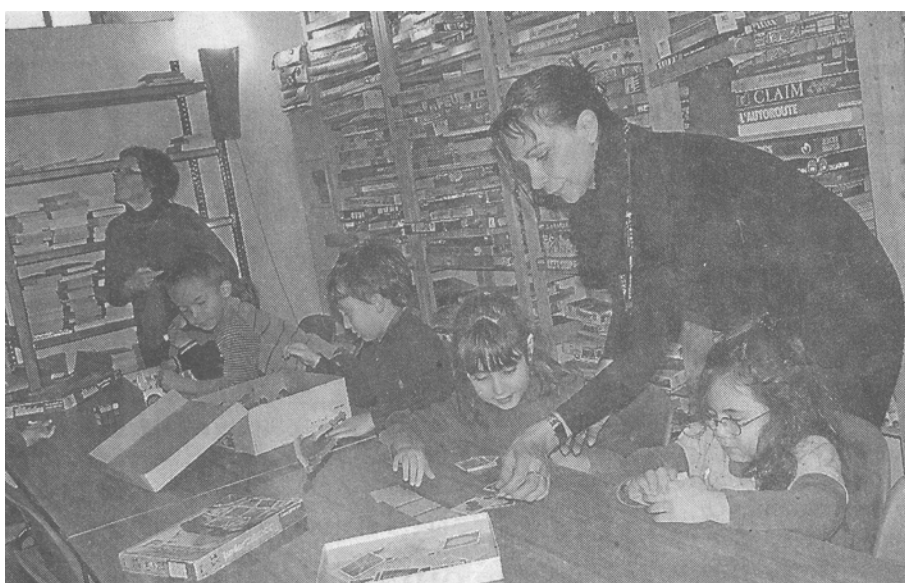


## A DEUX PAS DE L'ECOLE : UN PLAISIR A CULTIVER.

*« C'est une véritable chance d'avoir un tel lieu juste à côté de l'école. Il serait dommage de s'en priver ».*

Emilie, institutrice à La Blaquèrerie, n'a pas hésité une seconde à reprendre à son compte l'activité lecture proposée par l'association de Saint-Caprais (voir par ailleurs), qui gère la bibliothèque-ludothèque mise en place dans la voûte de Joëlle Pingault.

Avec plus de 600 jeux et 3500 ouvrages, le lieu ravit petits et grands. *« En ville, on a tout à portée de main mais ici, à la campagne, c'est une belle aubaine. Cela permet de partager un moment privilégié avec les enfants hors les murs de l'école. Avec quatre niveaux différents, il y a beaucoup de travail et on n'a pas toujours la possibilité de faire des activités tous ensemble. Ici, on peut. Les grands aident les petits. Pédagogiquement, c'est très enrichissant »*, continue Emilie.



Alors, tous les quinze jours, le mardi matin, sous le regard bienveillant de François Debros, président de l'association, les seize enfants de la petite école s'installent, qui sur la banquette au milieu des albums, qui sur la table, mécano ou puzzles en main. Delphine, assistante maternelle, consigne soigneusement les livres empruntés.

Tous ont les yeux qui pétillent au moment de choisir le livre qu'ils pourront emporter à l'école et s'échanger ensuite. Au milieu des boîtes de jeux, Elisabeth, bénévole à l'association, retrouve avec bonheur ses gestes tendres d'ex-assistante maternelle qui ont accompagné des générations d'élèves.

La matinée se termine. Bien encadrés par les trois adultes, les enfants parcourent les quelques mètres de route qui les séparent de l'école. Le plaisir de la lecture commence dès le plus jeune âge et si la littérature est un fleuve, à sa source on y trouve tous les livres que les enfants ont aimés.

A La Blaquèrerie, tous l'ont bien compris.

# LA VIE DU CAUSSE

## LA COUVERTOIRADE, UNE COMMUNE AUX MULTIPLES HAMEAUX. (suite du précédent bulletin)

### La Salvetat, le plus petit, vit d'agriculture et de tourisme.

En continuant le petit tour de la commune, le troisième hameau rencontré se trouve à l'écart de l'ancienne RN9 dans une vaste combe où l'eau affleure parfois au creux des champs, comme remontée des nappes phréatiques : La Salvetat ou « les eaux sauvées ».

Une douzaine de personnes vit là, toute l'année, dans d'anciennes fermes ou de toutes nouvelles maisons.

Hameau le plus petit de la commune, La Salvetat peut s'enorgueillir d'avoir le plus fort taux de population active. Ici, tout le monde travaille. L'agriculture et le tourisme sont les deux activités économiques qui nourrissent les habitants. Que ce soit à la ferme de la Surjal, où le touriste peut bénéficier de visites guidées avec découverte des produits de pays en prime, (les mercredis à 17 h à partir de mai), ou à la ferme accueil nouvellement reprise par un jeune couple, au Gaec de la Nauc, avec ses produits fermiers, ou encore chez Marlène et Alexandre avec leurs chambres d'hôtes, de tous côtés, les vacanciers sont accueillis chaleureusement. C'est également ici que sont façonnés les fameux « ocarinas » que l'on retrouve sur les marchés locaux de l'été.



Ancien fortin militaire à l'époque épique du projet de l'extension du camp militaire, la ferme de La Salvetat, superbe bâtisse gérée par la société civile des terres du Larzac, revit peu à peu avec son four à pain et son petit théâtre de verdure. Etienne, boulanger paysan et Julie, maraîchère bio réveillent les terres alentours, élevant en sus deux jolis cochons. *« Nous les avons appelés Run et Up. Comme ça, nous aurons moins de mal à les sacrifier. »*

Sur les hauteurs, quelques maisons neuves témoignent de la vitalité du hameau. Le passage du fourgon scolaire rythme la vie de trois petits élèves qui viennent renforcer l'effectif de l'école communale de la Blaquèrerie.

Et au lointain, posée sur le mitan d'une combe, la ferme de Belvezet, ancien haut lieu templier, encadre le paysage. Pistes de terre, chemins creux bordés de pierres sèches, empreinte effacée de l'ancienne voie romaine, petit bois de chênes blancs, mares naturelles, autant de trésors qu'aucun panneau ne signale.

Ici règne le Larzac authentique, loin des itinéraires purement touristiques.

## **La Blaquèrerie, bourgade « capitale », vit au rythme des troupeaux.**

Le quatrième hameau traversé est aussi le plus peuplé. A La Blaquèrerie, plus de cinquante personnes y vivent toute l'année. Etymologiquement, lieu planté de chênes blancs, La Blaquèrerie dispose de quelques fermes satellites : Belvezet et sa splendide bâtisse fortifiée, La Portalerie et son célèbre aven. « Capitale » de la commune, La Blaquèrerie accueille une grande diversité d'activité.

Comme un inventaire à la Prévert, on peut y croiser des exploitants agricoles, des artisans créateurs, des informaticiens, des concepteurs de logiciels, des professeurs, des jardiniers, des journalistes et autre conducteur de car.

Accolé à l'ancienne école traditionnelle, un petit bâtiment autrefois construit pour accueillir une crèche parentale fait office d'école primaire. Une quinzaine d'enfants âgés de 3 à 6 ans font partie du regroupement scolaire liant La Couvertorade et L'Hospitalet-du-Larzac. Ils bénéficient de l'attention prévenante d'une auxiliaire maternelle et de leur institutrice. Régulièrement, les enfants se rendent à la bibliothèque-ludothèque François-Pingault, inaugurée il y a deux ans par l'association du village Saint-Caprais.

Forte de quatre exploitations agricoles, La Blaquèrerie vit encore au rythme des troupeaux qui sortent, sonnailles en branle, et donnent leur lait matin et soir pour la production de roquefort. En venant de Millau, deux grands rochers se dévisagent depuis la nuit des temps : Adam et Eve, condamnés à ne jamais pouvoir se toucher. De l'autre côté de la départementale, le site des Canolles, bien connu des grimpeurs, abrite les fadarelles

dans ses labyrinthes de dolomies déchiquetées. Dans ce pays de fées où le moindre rocher mime à s'y méprendre la plupart des êtres surnaturels, combien d'enfants ont senti leur cœur se serrer.

Aujourd'hui camping à la ferme, le lieu n'en garde pas moins sa féerie. Plus haut, à main gauche, le causse monte en croupes douces jusqu'au carrefour des Trois Chemins. Dans un repli de pré où se plaît l'oreillette, deux dalles de calcaire blanc dressées en dièdre aigu protègent de leur ombre une troisième dalle marquée d'argile rouge : tombe néolithique qui témoigne que déjà, aux temps anciens, l'Homme se plaisait là, au cœur de ces champs verdoyants.



En redescendant vers le village, la place centrale, l'église à l'acoustique remarquable, le petit cimetière perdu au milieu des jardins, les ruines de l'ancien château, le presbytère et son étonnant monument aux morts privatisé, on longe nombre de maisons où la vie renaît : deux jeunes couples, six enfants, une trentaine d'actifs et une douzaine de retraités se partagent l'espace et se réunissent parfois autour d'une bonne table.

## LA NOUVELLE SITUATION DU CHEMIN DE GRAILHE.

Le Collectif de défense des chemins publics de Sainte-Eulalie-de-Cernon prend acte de la nouvelle situation du chemin de Grailhe, reliant le Causse de Campestre au Causse du Larzac.

Il se réjouit particulièrement avec le Collectif de La Couvertoirade de ce juste dénouement et exprime sa reconnaissance à ce même Collectif qui a efficacement soutenu son action pour le rétablissement du chemin de l'aqueduc de Sainte-Eulalie-de-Cernon.

Toutefois la satisfaction n'est pas complète, car la largeur du chemin, parfois inférieure à 1,20 m, ne facilite guère le transport d'objets encombrants ou le passage d'engins ou d'outils pour l'entretien des terrains en aval. Il apparaît aussi qu'en promenade, *prendre un petit enfant par la main* comme le dit la chanson, n'est tout simplement pas possible, vu l'étroitesse du passage.

En outre, la présence d'un grillage de deux mètres de hauteur lui donne un aspect peu agréable et peu esthétique.

Tout en reconnaissant les avancées sur ce dossier, le Collectif réaffirme sa détermination à poursuivre ses objectifs visant à assurer le maintien et la pérennité de tous les chemins publics sur la commune et dans les environs, au bénéfice des résidents du village, des habitants de la région, des touristes et visiteurs, individus ou associations, qui sont soucieux d'exercer leur droit à la liberté de circulation sur le territoire.

---

## TRAVAUX ASSOCIATIFS POUR VALORISER LE PATRIMOINE LOCAL.

Notre association n'est pas la seule à entretenir les chemins de randonnées.

Au début du printemps, l'association de Restauration et de Sauvegarde du Patrimoine du Cros a débroussaillé les abords de la « Roche percée », arche dolomitique située en contrebas du chemin de randonnée près du Cros qui relie ce village à La Couvertoirade.

Cette curiosité, dont une photo illustre l'ouvrage d'Albert Fabre sur l'histoire du canton du Caylar paru en 1895, apportera un supplément d'attraction à cet itinéraire très fréquenté. La « Roche percée » n'était pratiquement plus visible depuis le chemin car la végétation avait envahi les lieux au fil des ans.

L'association du Cros a coupé tous les buis ainsi que quelques arbres et, profitant des conditions propices, a brûlé les végétaux coupés. Les membres ont terminé le chantier en évacuant de nombreuses ferrailles, l'endroit étant devenu un dépôt heureusement abandonné depuis quelques dizaines d'années.

D'autres projets sont prévus en bordure de ce chemin, afin de le mettre encore plus en valeur.

Bravo pour ces heureuses initiatives.

## LES MARES DU LARZAC : vestiges d'un pastoralisme, facteurs de la biodiversité.



Récemment, une conférence-débat agrémentée d'un diaporama était proposée par le **Groupe Archéologique Lodévois** (membre de notre association) sur le thème « Mares du Larzac, témoignage d'un pastoralisme ancien et enjeu pour la biodiversité de demain », animée par Gilles Hanula de l'association Kermit, basée à La Vacquerie.

Pour éviter toute discussion sur les termes lavagne, lavogne ou autres, Gilles Hanula a choisi l'appellation de « mare »...

Ceci étant dit, une rapide présentation du sud Larzac permet à l'animateur de rappeler que les mares, si elles étaient autrefois essentielles pour abreuver les troupeaux, n'avaient plus aujourd'hui de fonction indispensable... si ce n'est le maintien de points d'eau dans des espaces où cette ressource est rare, et la conservation d'une biodiversité bien souvent mise à mal.

De très nombreuses mares du plateau furent montrées au diaporama, en particulier la lavogne de La Couvertorade (appelons-là comme on en a l'habitude), qu'elles soient naturelles, ou aménagées, des pierres scellées à la chaux recouvrant une couche d'argile assurant l'étanchéité ou avec utilisation de bâches.

Traditionnellement, les petits mammifères, les oiseaux sauvages, les moutons fréquentaient la mare, mangeaient, buvaient et laissaient leurs crottes. Celles-ci roulaient dans la mare où elles étaient dégradées par les bactéries, et enrichissaient le substrat du fond dans lequel poussaient des plantes aquatiques dont les graines avaient été apportées par les oiseaux. On trouvait aussi des algues vertes, invisibles à l'œil nu (sauf si elles étaient en trop grandes quantités, mais là, c'était mauvais signe !). En général, des petits crustacés d'environ 0,5 à 2 mm s'installaient et se nourrissaient des algues en suspension. On trouvait aussi des nêpes, de petits escargots, des larves de libellules, de moustiques, mangés naturellement par d'autres prédateurs présents dans la mare.

La mare, sa faune et sa flore s'étaient adaptées à des niveaux d'eau très variables liés à un climat difficile : neige et glace en hiver, afflux d'eau au printemps, quasi-sécheresse en été. Voilà très schématiquement et succinctement ce que Gilles Hanula prit le temps d'exposer à la soixantaine de personnes présentes.

Et tout baignait. Sauf que... On a installé des chevaux et des vaches. On a jeté dans la mare des déchets : vieux vélos, pneus, bouteilles, produits ménagers et même bien pire. On a introduit des tortues, des grenouilles vertes, des poissons (rouges ou pas) qui ont attiré des hérons et autres espèces bizarres.

Et les mares sont en danger, leur biodiversité aussi. Des solutions simples pourraient être mises en place. Gilles Hanula en a beaucoup dans sa besace, tant qu'il n'est pas trop tard...

L'association Kermit a un blog : <http://association-kermit.over-blog.com>



## PASTORALISME, PAYSAGE, DIVERSITE, PAR UNE VRAIE BERGERE.

Egalement photographe, Dominique Voillaume a évoqué son univers.



La photographie est le moyen d'expression qu'a choisi Dominique Voillaume pour parler de sujets qui lui tiennent à cœur.

Dernièrement, elle présentait donc ce diaporama : *Photos d'une bergère : pastoralisme, paysages et biodiversité*, organisé avec le centre d'initiation à l'environnement du Larzac Méridional (CIELM) et le Groupe Archéologique Lodévois (GAL).

Dominique, bergère à la Barre, sur le plateau près de Saint-Maurice-Navacelles, explique : « *J'aurais pu dire éleveuse de brebis. Mais il y a des moments où je vais garder les brebis et là, c'est vraiment le métier de bergère. Je fais le même métier qui existe sur le territoire depuis le néolithique, qui a perduré au fil des siècles.* »

Pour Dominique Voillaume, « *le pastoralisme est le fil conducteur, pour une clé de compréhension du territoire. Ce mot a été souvent entendu avec l'inscription au patrimoine de l'Unesco des Causses et Cévennes. C'est juste le fait que les brebis, ou autres herbivores, mangent de l'herbe et transforment donc les paysages, la faune, la flore... On croit souvent, quand on est sur les Causses, que l'on est dans des territoires vierges, des milieux sauvages, et ça n'est pas du tout vrai. En fait, c'est un milieu très imprégné par l'homme et ses activités* ».

Grâce à ses photos, la soixantaine de personnes présentes ce soir-là a pu aller « garder » avec la bergère, découvrir son univers : le quotidien du troupeau, la faune, la flore, cette biodiversité unique et foisonnante, l'eau, les paysages en toutes saisons.

Partager quelques-unes de ses préoccupations aussi. Comme l'utilisation des terres pour des activités non agricoles : l'élevage des chevaux pour le loisir, par exemple, qui demande beaucoup d'espace et est une véritable rente financière pour les éleveurs, car des primes y sont attachées. La difficulté de garder les milieux ouverts, les permis liés au gaz de schiste... La nécessité de rester vigilant : avec un rappel des événements de la Cisternette (David Périer, le jeune paysan sans terre qui voulait s'installer), de la Vernède, ou encore la lutte des paysans du Larzac.

Beaucoup de questions, en particulier sur le métier de berger et bergère, ont clôturé cette soirée.

Ce métier existe, ce n'est pas que dans les chansons et les contes merveilleux qu'on peut rencontrer ces êtres exceptionnels. La preuve est faite avec Dominique !

M.L.

## LE CLASSEMENT A L'UNESCO RASSEMBLE.

Le classement au patrimoine mondial de l'humanité des Causses et Cévennes a un effet rassembleur.

Sur le stand de l'Aveyron au dernier salon de l'agriculture de Paris, les quatre conseils généraux impliqués dans cette démarche étaient réunis autour d'une même table pour en évoquer les applications à mettre en œuvre.

D'une même voix, les élus aveyronnais, gardois, héraultais et lozériens ont évoqué la nécessité de faire vivre ce territoire et son agropastoralisme. Première étape, la mise sur pied d'une entente interdépartementale. Le siège est basé à Florac en Lozère, et une présidence tournante régira cette entente. Le président du conseil général de Lozère a hérité du premier mandat.

## LE CLASSEMENT A L'UNESCO EN MARCHÉ

Les instances de travail de l'Etat et des quatre départements sont en place. Un enjeu : préserver l'agropastoralisme tout en accueillant les touristes.

Cela fait presque un an que l'Unesco a accordé le classement au patrimoine mondial de l'humanité, aux Causses et Cévennes, au titre de l'agropastoralisme méditerranéen. Il aura fallu tout ce temps pour mettre en place les instances de la gouvernance de ce label prestigieux.

Il faut dire que faire travailler ensemble quatre départements et trois mondes aux enjeux très divers, voire parfois opposés comme l'agriculture, l'environnement et le tourisme, n'est pas un long fleuve tranquille.

Le préfet coordonnateur a installé la conférence territoriale (pouvoir décisionnel et d'orientation) en janvier. Le comité d'orientation, suite logique du comité de préfiguration a été lancé en mars à Millau. Il s'est doté d'un comité scientifique.

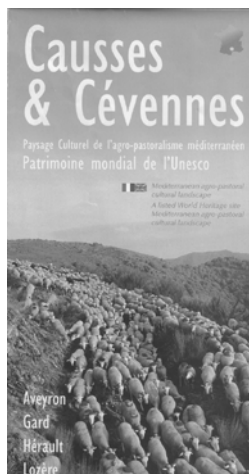


La transhumance perpétue une tradition qui a forgé d'exceptionnels paysages.

L'Entente interdépartementale regroupant Lozère, Aveyron, Gard et Hérault (voir plus haut), a élu son président, Jean-Paul Pourquier, le président du conseil général de la Lozère. Et choisi son siège social : les locaux de l'ancien tribunal de Florac, propriété du département de la Lozère et qui cohabitera judicieusement avec le Parc national des Cévennes. Chaque département participe au budget à hauteur de 50000 €. Trois salariés seront prochainement recrutés. Une convention portant sur la conservation et la gestion du bien a été signée le 22 mai entre l'Entente et l'Etat.

L'Entente a pour mission de mettre en œuvre la communication. Elle a le contrôle du label Unesco et en détermine les conditions d'utilisation. Ses membres ont d'ores et déjà décidé qu'il servirait uniquement à des manifestations de promotion du site à but non commercial. Pour le reste, un logo Classement Causse Cévennes (CCC) est en cours de validation, décliné selon différentes couleurs.

A l'automne, pour le passage des experts Unesco, l'énorme machine administrative sera donc en marche.



Différents outils sont déjà offerts au public pour la promotion du site labellisé : une carte touristique, comportant 855 pictogrammes, 332 sites localisés et 55 offices de tourisme ou points infos a été publiée à 200.000 exemplaires. **On peut la demander à l'accueil, à la Scipione.**

Un dépliant, faisant la part belle à l'agropastoralisme a également été édité ainsi que des visuels pour des salons (ont déjà été visités Munich, la Catalogne, Bruxelles et bientôt Londres).

Les départements, après une première conférence de presse au salon de l'agriculture en février, se retrouveront pour une nouvelle campagne le 27 juin à la Maison de la Lozère à Paris.



#### **RECTIFICATIF**

Dans notre bulletin précédent, de décembre dernier, en page 9, se trouve un petit article concernant « Le Larzac, petits rappels statistiques ».

Nous avons écrit que ce territoire de 20 communes abritait environ 27600 habitants. Bien entendu, et nombre de nos lecteurs l'avaient compris, la ville de Millau en faisait partie ! En calculant rapidement, chaque commune compterait 1380 habitants ! C'est insensé !

Voilà, c'est rectifié !

## UN RETOUR INSTRUCTIF SUR LA LUTTE DES PAYSANS DU CAUSSE.

Le film documentaire a fait salle comble ce jeudi de février à Lutéva, le cinéma de Lodève.

Beaucoup de spectateurs l'avaient déjà visionné, mais ce soir-là la présence du réalisateur Christian Rouaud, accompagné de son chef opérateur et quatre des protagonistes du film, avait attiré la foule. La projection était suivie d'un débat qui a duré deux bonnes heures, ce qui prouve l'intérêt suscité par le film.

Tout le monde dans le coin connaît le Causse du Larzac et son camp militaire situé à La Cavalerie. Mais les plus jeunes ne savent pas forcément que cette base a été au cœur d'une lutte acharnée entre les paysans et l'Etat. Le réalisateur Christian Rouaud est donc revenu sur cet épisode qui aura marqué les années 70. L'Etat voulait agrandir la surface du camp, au détriment des fermes voisines. *« Les gens du gouvernement pensaient que les paysans du Larzac étaient arriérés. L'un d'entre eux disait que c'était une poignée de paysans qui vivaient moyenâgeusement. Il y avait donc un grand mépris. Personne ne pouvait imaginer qu'ils allaient se lever et dire : non, ça n'arrivera pas »* confiait Christian Rouaud. *« Et ça a marché, car ils ont eu l'intelligence de réclamer de l'aide. Donc sont arrivés tout un tas de gens issus de mai 68. Tous les anti-militaristes étaient bien contents de venir soutenir les paysans. Des gens sont venus de toute la France sur le plateau. »*

Ce documentaire ne se voulait pas être l'étendard d'un passé nostalgique. Christian Rouaud s'expliquait : *« Les années 70 sont extrêmement productives pour comprendre le monde d'aujourd'hui. Je crois que c'est une histoire qui parle aux jeunes. Il y a tellement de choses qui peuvent nous permettre de comprendre comment lutter aujourd'hui. Certains sont bouleversés. Les Indignés ou le Printemps Arabe rappellent fortement ce qui s'est passé sur le Larzac il y a de ça 40 ans. C'est donc un film très actuel pour moi ».*

Regarder ce film rappelle aussi que les luttes au Larzac ne sont pas terminées. Le nouveau démon de la population locale se nomme le gaz de schiste. L'Etat a reculé sur trois endroits en France, dont le Larzac. Ca montre bien que les paysans du Causse continuent toujours à se battre.

Comme le rappelait un des leaders du mouvement de l'époque et paysan du Larzac : *« Si on ne se bat pas, on ne peut que perdre. »*

### LU DANS UN COURRIER DES LECTEURS...

César et Astérix.

Ces Yankees sont décidément très forts, et capables de vendre un film comme de la lessive. Que le plus grand manitou d'Hollywood s'entiche d'un film français, pourtant 100% made in USA, et, quatre mois plus tard, *The Artist* rafle cinq Oscars. Chapeau. Mais à qui ? A ceux qui ont réalisé le film ou a celui qui l'a fait oscariser ?

Ici, en Gaule, un cinéaste amoureux des gens qui luttent, sans artifice aucun, juste une caméra, quatre équipiers, une chaise et un vieux fourgon, sans décor ni maquillage, a fait raconter à des paysans leur propre histoire. Une avalanche d'émotions a alors rempli les cœurs dans des salles parfois trop petites, et, fait plus rare, provoquant souvent des applaudissements spontanés dès le générique de fin.

Sorti, localement, en catimini, les médias nationaux ont été dithyrambiques : *« (...) Tous au Larzac est un fleuve tumultueux (...), des souvenirs qui conduisent à demain, (...), un écho confinant à l'espoir, (...) une noble idée de l'être humain »*. Et le cinéma français lui décerne le César du meilleur documentaire.

Qu'une lutte paysanne de dix ans soit indirectement couronnée par un César, Astérix n'y aurait jamais pensé.

Merci à Christian Rouaud, le génial réalisateur.

# La flore du causse

## Le géranium sanguin

Avec le retour du printemps quel plaisir de se promener autour de La Couvertoirade pour admirer la nature qui se réveille et les splendides fleurs du Larzac.

Pour ce numéro, je vous emmène à la découverte du géranium sanguin.

### **Famille :**

Les géraniums sont des plantes, pour la plupart vivaces, qui font partie de la famille des géraniacées ; il en existe plus de 150 espèces, réparties dans toutes les régions tempérées du monde.

Le géranium sanguin, ou *geranium sanguineum*, est une plante vivace à souche épaisse qui a tendance à ramper.



### **Description :**

Plante herbacée vivace de 10 à 40cm, hérissée de longs poils étalés. Ses tiges peu rigides sont couvertes de poils et atteignent 50cm. Cette plante affectionne les sols secs et chauds.

### **Feuille :**

Feuilles orbiculaires, très profondément découpées en 5 à 7 segments et trifides. A l'automne, les plus vieilles prennent de belles couleurs rougeâtres.



### **Fleur :**

La couleur pourpre carmin des fleurs de ce géranium empêche toute confusion avec d'autres espèces. Fleurs veinées, grandes, à pétales échancrés, solitaires au sommet des pédoncules dépassant la feuille. La floraison de cette plante est remarquable par sa couleur, son abondance et sa durée : de mai à septembre, parfois elle se prolonge au delà si le temps le permet. Mais le temps sec de La Couvertoirade stoppe souvent sa floraison.

### **Fruit :**

Fruit velu au sommet.

### **Utilisation :**

Elle contient une substance amère et des tanins à propriétés hémostatiques. On l'employait autrefois pour lutter contre les hémorragies. Il faut chercher l'origine de mon qualificatif -sanguin- dans cette propriété, plutôt que dans la couleur de mes pétales. Plante principalement cultivée comme plante ornementale.

### **Localisation :**

C'est une plante assez commune autour de La Couvertoirade. On peut en observer en descendant sur le chemin de la Virenque. A cet endroit sa floraison est précoce car le site est particulièrement bien exposé. Le géranium sanguin se transplante très bien dans les jardins et donne une ambiance un peu sauvage aux plates-bandes. Comme cette plante n'est pas délicate, elle reprend facilement si on la repique au printemps et en l'arrosant un peu.



Christelle

# CARNET



## Mariages :

Quelle date plus romantique que celle consistant à se marier un 14 février !

C'est celle que choisirent **Nataliya Gaydamak**, professeur d'université, et **Bernard Badaroux**, ébéniste, (qui nous a ressuscité notre moulin), pour unir leurs destinées en ce mardi où une météo complice posa sur la nature environnante une délicate pellicule de gel et de neige, comme pour mieux rappeler les contrées ukrainiennes de la jeune mariée.

**Longue vie aux heureux époux, et les félicitations de notre association.**

## Décès :

A l'aube de cette année 2012, **Elise Christol** nous a quittés. A 98 ans, toutes celles et ceux qui l'ont connue, s'accorderont à dire qu'elle aura eu une belle vieillesse.

Native du petit village du Viala-du-Pas-de-Jaux en 1913, elle s'installe avec son époux Léon à La Couvertoirade dans la belle maison jouxtant la bergerie de la ferme Grailhe. Il y vivront 48 années, cultivant le terre, élevant les brebis.

En 1996, Elise descendra à Millau en maison de retraite, quittant le causse pour la chaleur de la ville. Une chaleur qu'elle n'aura cessé de diffuser toute sa vie. Dans sa grande maison de La Couvertoirade, Elise vous accueillait toujours avec le sourire et chacun avait sa place, du plus petit au plus grand. Un morceau de gâteau, un café, un petit poupon rouge et blanc pour amuser les petits pendant que les adultes échangent les nouvelles, elle avait toujours un geste de bienvenue.

N'ayant pas eu d'enfant, elle a décidé d'aimer tous ceux qu'elle rencontrait. Ceux qui ont eu, enfant, la chance de croiser Elise, garderont en eux la chaleur de son accueil, petit feu qui réchauffe au creux des hivers d'une vie. Ce qu'Elise nous laisse en quittant cette terre, c'est un sillon de lumière. Une lumière chaude et douce comme le fut sa vie.

**Monsieur Emile Roussel** nous a quittés subitement le 18 février dernier. Il se trouvait à ce moment à l'île Maurice dans sa famille.

Monsieur Roussel appréciait notre association, à laquelle sa présence constante, ainsi que celle de son épouse, décédée en 2008, nous était toujours agréable.

Il aimait les gens de La Couvertoirade, les rencontres l'été, les animations, les parties de pétanques... Il était apprécié de tout le monde, par sa gentillesse, sa discrétion et son élégance naturelle. Il était bien à l'image de Madame Roussel. Ils nous manqueront tous les deux. Ils avaient redonné vie à leur jolie maison de la placette.

Monsieur Roussel a rejoint son épouse le 3 mars au cimetière de Béziers, où beaucoup de ses amis de La Couvertoirade se sont rendus pour lui rendre un dernier hommage.

Nous présentons nos sincères condoléances à toute sa famille.

**Monsieur Alexandre Yzombard** est décédé le 29 juin 2012 à Nîmes, à l'âge de 83 ans.

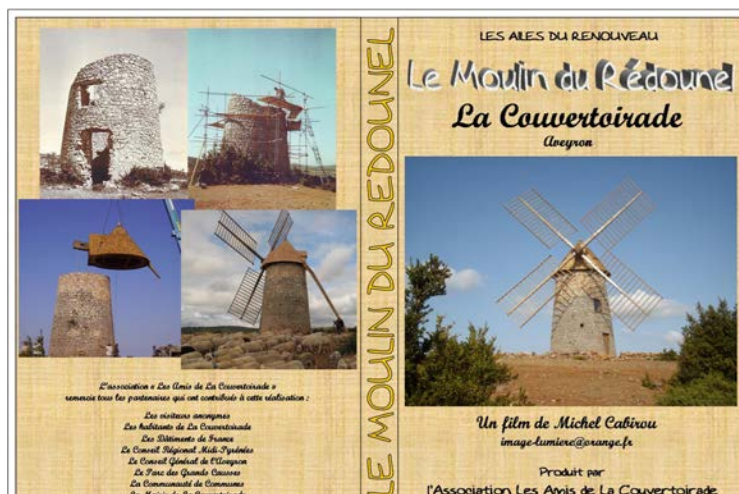
Il était venu à La Couvertoirade, dans les années 50, travailler à la restauration des Monuments Historiques et avait acheté une maison, actuellement « le Médiéval ». Ses enfants, Myriam, Luc et Catherine se sont installés par la suite dans la cité.

C'était un homme discret qui aimait la cueillette des champignons, les promenades, les vieilles pierres, et surtout La Couvertoirade.

Nous présentons à son épouse, ses enfants et toute sa famille, nos sincères condoléances.

# LA BOUTIQUE DE L'ASSOCIATION

Modalités de vente en page 2

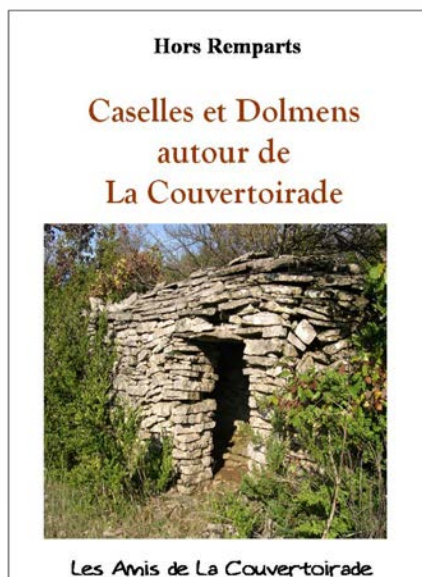
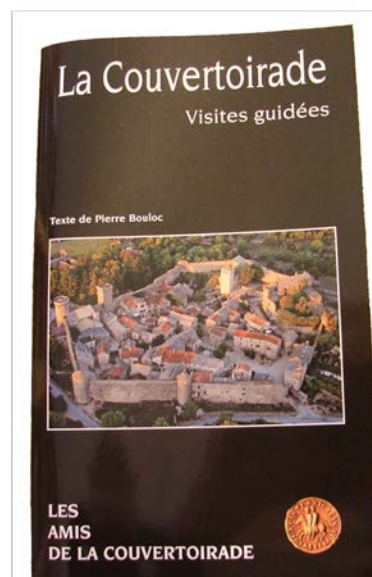


DVD Les ailes du renouveau

## Guide de visite

56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière.  
Textes et photos de Pierre Bouloc.

*Prix : 9 € (frais d'envoi compris)*



## Tee-shirt

*Prix : 14 € (frais d'envoi compris)*

## Topo-guide

Textes et photos de Vincent Dutheil

*Prix : 5 € (frais d'envoi compris)*

